

d'un incendie ; c'est qu'il savait qu'un oasis nous attendait au-delà. En effet, après avoir descendu quelques assises de rocher, nous nous trouvâmes soudain sur le penchant inespéré d'une petite vallée fraîche, fleurie, odorante. L'olivier, le citronnier, le laurier rose y croissent pêle-mêle et forment d'épais bosquets ; leurs troncs sont couverts de mousse, des fleurs dont le parfum enivre se cachent entre leurs racines, des lianes tressent leurs guirlandes vivaces d'un arbre à l'autre, des chemins, qu'on dirait tracés et sablés par la main d'un jardinier habile, se croisent et se perdent sous le feuillage, et les vertes collines qui forment une enceinte continue autour du vallon, semblent les parois évasées d'une corbeille de fleurs. On pénètre dans ce site délicieux comme par enchantement ; quand j'y entrâi, mes yeux ne purent découvrir ni l'issue par laquelle j'en devais sortir, ni le sentier qui m'y avait conduit. Je n'osais avancer, craignant de troubler le repos et la rêverie de l'invisible déité de ces lieux ; j'hésitais à entrer dans son domaine sans son assentiment et lui demandais tout bas d'apparaître. Elle ne répondit pas ; ce charmant bocage ne cachait plus de dieux sous son ombre. Mais l'aspect enchanteur et inattendu de ces lieux avait vivement frappé mon imagination, et des souvenirs nombreux vinrent s'agiter tumultueusement en mon cœur. Dans un moment de douce illusion, mes yeux crurent voir des ombres qui m'étaient chères errer dans ce frais jardin ; les unes graves, mélancoliques, paraissant chercher autour d'elles quelqu'un qui leur manquait et tourner vers moi leurs regards rêveurs ; les autres, jeunes et folâtres, se livrant sur la pelouse à leurs joyeux ébats. Il me semblait qu'un pas allait me réunir à elles, qu'un cri allait leur révéler ma présence ; je restais immobile et muet. Doux privilège de l'âme d'abandonner parfois ce corps qui s'en va l'entraînant avec lui, pour revenir aux lieux où elle a l'habitude de vivre et d'aimer et s'y reposer un peu près de ceux qu'elle est sûre de retrouver toujours attendant et aimant ! Puissance bienfaitrice qui fait que, par une attraction réciproque et spontanée, les cœurs s'appellent et se rencontrent au même instant, dans une même pensée ! La vue